

Sur l'air connu d'Au clair de la lune Présentation du thème de la sous-section

Danielle Shelton

Numéro 7, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88448ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2018). Sur l'air connu d'Au clair de la lune : présentation du thème de la sous-section. *Entrevous*, (7), 17–18.

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles

C'est le laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval, là où s'inventent et s'expérimentent toutes sortes de techniques de remue-ménages et de contraintes littéraires créatives.

1/2 Sur l'air connu d'Au clair de la lune

recherche et texte Danielle Shelton

Un appel à contributions de nouvelles paroles pour adultes sur cet air enfantin avait été lancé lors d'une soirée d'opéra chez Béatrice Picard. Cet événement exceptionnel avait été produit par la Société littéraire de Laval, en partenariat avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal (voir l'article paru dans ENTREVOUS 03, pages 58 à 61). Ce défi d'écriture thématique était le dernier de sept activités soutenues par Ville de Laval et le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire.

Au sujet de cette chanson

- Certains attribuent la mélodie à Jean-Baptiste Lully, un compositeur du 17^e siècle, d'autres, plus nombreux et plus prudents, considèrent qu'il s'agit d'une chanson du 18^e siècle d'un auteur inconnu.
- Le texte est écrit en pentasyllabes (cinq syllabes par vers, comme dans *Ne me quitte pas* de Jacques Brel). Autre contrainte littéraire pour notre chanson traditionnelle : elle est à rimes croisées féminines et masculines.
- De nombreux auteurs et compositeurs se sont amusés au fil des ans à la chanter sur d'autres airs, ou à réécrire les paroles, notamment Arthur Rimbaud, et plus près de nous Charles Trenet, Colette Renard et France Gall.
- Le plus ancien enregistrement de la chanson date du 9 avril 1860. L'interprète, Édouard-Léon Scott de Martinville, est l'inventeur du phonautographe, de dix-sept ans antérieur au phonographe d'Edison.
- En 1931, la chanson a été enregistrée par une soprano lyrique, diva de l'opérette : Yvonne Printemps.
- Les paroles originales sont paillardes, mais il existe une version pour enfants où les deux derniers couplets sont remplacés par un unique couplet qui en fait une berceuse.

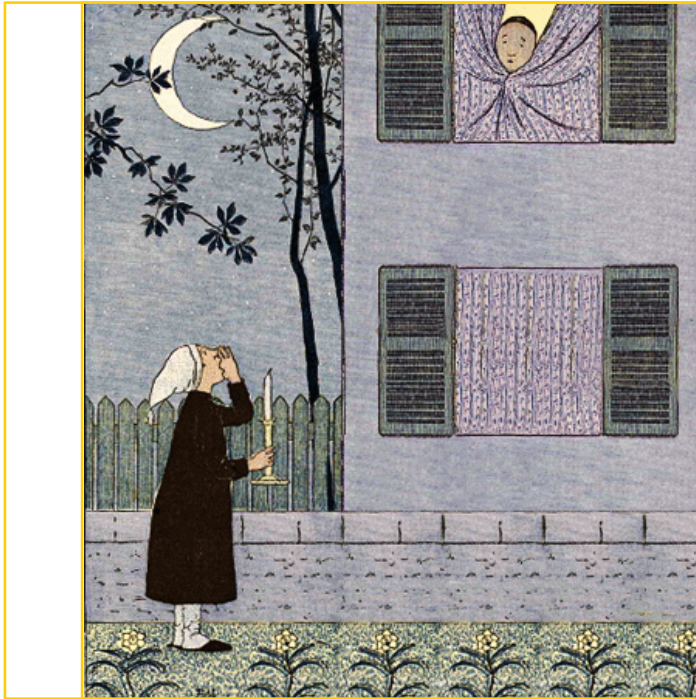


Illustration : Louis-Maurice
 Boutet de Monvel [1850-1913]

À lire dans l'appel à contributions (www.entrevous.ca), le couplet de la berceuse et les paroles paillardes originales.

Une proposition de nouvelles paroles est publiée à la page suivante, celles de Patrick Coppens, tandis que celles d'Hubert Saint-Germain et de François Debuiche (une contribution venue de Cracovie, Pologne) sont à lire dans le supplément virtuel de ce numéro de la revue.